

Faire affaire avec les dames : genre, réforme juridique et entrepreneuriat à la Société financière internationale

Kate Bedford

Résumé

Depuis 2007, la Banque mondiale s'est écartée de l'approche en cours à l'ère Wolfensohn, qui plaçait la différence entre les sexes au cœur des problèmes de développement, pour se tourner vers un modèle d'analyse de rentabilisation qui alloue au secteur privé un rôle nettement plus important dans les efforts pour réduire la pauvreté et atteindre l'égalité des sexes. À l'aide d'une étude de cas sur la Société financière internationale (IFC) et son projet « Doing Business » (faire des affaires), conçu pour faciliter le commerce à travers le monde, j'étudie l'impact de cette nouvelle direction sur les efforts en Genre et développement de la Banque mondiale, et j'examine les nouveaux liens qui se forment entre l'augmentation du pouvoir des femmes et la réforme du marché libre. À cet égard, je traite trois thèmes : d'abord, comment l'attention portée à la différence entre les sexes au sein du projet Doing Business aide à promouvoir la dérégulation du marché du travail; ensuite, la manière contestée dont marché libre, réforme juridique et égalité des sexes sont reliés; et finalement, les reconfigurations régionales des réseaux GED (Genre et développement) révélées par le rapport du projet sur les Femmes en Afrique, faisant que les femmes entrepreneures sont célébrées et que de nouveaux réseaux de spécialistes GED sont constitués.

Doing Business with the Ladies: Gender, Legal Reform, and Entrepreneurship in the International Finance Corporation

Kate Bedford¹

Abstract

Since 2007 the World Bank's gender approach has moved away from the Wolfensohn-era emphasis on gender as central to social development concerns, towards a business case model that involves a far greater role for the private sector in efforts to reduce poverty and achieve gender equity. Using a case study of the International Finance Corporation (IFC) and its project, 'Doing Business', to promote the ease of doing business across the world, I ask what this new direction entails for the Bank's gender and development efforts, and examine the new links being forged between gender empowerment and free market reform. The article focuses on three themes in this regard: first, how attention to gender within the 'Doing Business' project helps promote labour market deregulation; second, the contested way in which free markets, legal reform, and gender equality are linked together; and third, the regional reconfigurations of Gender and Development (GAD) evident in the project's report on Women in Africa, wherein women entrepreneurs are celebrated and new networks of GAD specialists are drawn together.